Tchernobyl : des zones contaminées « propres » ?

Cécile Réto

Le dictateur biélorusse commençait à s'impatienter. Dès son accession au pouvoir, huit ans après l'accident nucléaire de Tchernobyl du 26 avril 1986, Alexandre Loukachenko s'était empressé de minimiser les effets de la catastrophe. Son pays a pourtant été le plus meurtri par l'explosion d'un réacteur de la centrale ukrainienne, près de sa frontière : 23 % du territoire biélorusse a été contaminé par les retombées radioactives. Près de 930 600 habitants – un sur dix – sont restés vivre dans les zones contaminées (hors de la zone d'exclusion, impropre à toute vie humaine). « Qu'avons-nous fait depuis trente ans ? » s'était agacé le Président en 2025, en exigeant « la mise à jour des statistiques » .

Comme par magie, ce sera chose faite le 1 er janvier 2027 : 566 400 habitants verront leurs 177 localités perdre leur statut de zones contaminées. Selon Minsk, des études y montrent « une amélioration significative des conditions de vie » .

Siarhai Besarab, expert biélorusse en nucléaire, crie à « l'erreur catastrophique d'analyse », à la radio RFE-RL. Selon lui, il faudra« 260 ans pour que les niveaux de radiation reviennent à ceux d'avant ». D'autres scientifiques jugent toutefois les risques minimes, si l'on évite de se promener en forêt, de manger le fruit de sa pêche ou de sa cueillette. « Dans les champignons, la concentration en Césium-137 [radioactif] peut être vingt fois supérieure à celle du sol environnant » , prévient le centre d'hygiène de Volozhin, qui incite la population à faire tester gratuitement ses récoltes.

Reste à savoir si ces précautions continueront à être appliquées dans les zones réhabilitées. Car les autorités veulent y faire des économies, en supprimant les « aides Tcherno byl » : les allocations familiales, une fois et demie plus élevées ; les cantines gratuites ; les cures annuelles en sanatorium pour les enfants... Depuis la catastrophe, les cancers de la thyroïde ont augmenté de 50 %. Et les cas de leucémies infantiles y sont plus nombreux qu'ailleurs.